



ALAIN CHAMFORT

SA MAISON SUR LE DOS

QUAND IL A COMMENCÉ, les chanteurs prenaient des noms. C'était une retouche qui se pratiquait. Le visage, on ne revenait pas dessus. Il durait une carrière. Celui d'Alain Chamfort continue. Alain Chamfort a vieilli, et c'est un peu beau de constater cette évolution normale. Vieillir est normal. Alain Chamfort a l'inconvénient d'être quelqu'un de normal : « Je me trouve assez banal. Je suis quelqu'un d'assez équilibré, de construit, qui n'a pas de grosses fêlures. Je ne me considère pas comme un type qui a été maltraité par la vie. Maintenant, je ne dirais pas que c'est forcément la méthode la plus adaptée pour faire ce métier. » Chamfort est d'abord né un 2 mars, en 1949. Chamfort s'est d'abord appelé autrement. Le Govic. Il a d'abord été chanteur à filles qui criaient. Il a d'abord fait beaucoup de 45-tours, et puis il a vendu un million de « Manureva ». D'habitude, les carrières s'interrompent. La sienne a continué. Depuis 1979, Chamfort continue. Pour lui, continuer n'est pas un gros mot, mais une posture. Il n'est pas mauvais dans la nuance. Il dit : « Je ne suis pas chanteur, je suis compositeur. Ce que je fais, c'est de la variété. » Ce n'est pas faux, il fait de la chanson mais variée. Et c'est dans le calme avec une voix calme qu'il donne un entretien à un journal calme. Le journal lui parlera de cette histoire avec sa maison de disques. Elle vient de se passer, Paris commence à la répéter. Et à la déformer. « Chamfort est à la rue. » Comme si Chamfort avait besoin d'un pont et de se mettre dessous. Chamfort va très bien. Il n'a plus de maison de disques, ce qui ne signifie pas que le caniveau lui revienne. « L'album » leur appartient toujours, mais je ne suis plus chez eux. « Eux, EMI. » Un type qui d'ailleurs a été éjecté depuis m'a rendu mon contrat. Je n'entrais pas dans le cadre de sa sensibilité artistique. Des amis

en ont pris ombrage et m'ont incité à faire un clip, je n'étais pas pour. Je ne pensais pas que cela suffirait pour créer un intérêt, à moins d'avoir une idée. » L'idée fut collégiale. « On a tourné ça en deux heures. » Des minutes qui n'ont pas la couleur, pas d'argent. Chamfort montre des panneaux rédigés au marqueur. De grands feuillets blancs qu'il laisse tomber au fur et à mesure. Le texte : « Je me suis fait virer de ma maison de disques. Si vous avez des mariages, des baptêmes... J'ai retrouvé ma liberté, récupéré l'ensemble de mon catalogue. » La suite : « J'aimerais m'autoéditer. Je crois que nous arrivons à un tournant, le service en ligne va se développer... Les maisons de disques doivent être utilisées pour ce qu'elles savent faire. Je préfère m'entourer de créatifs malins et intelligents et me débrouiller. Sortir quelque chose de nouveau pour septembre 2005, pas forcément un album. Il doit exister des formats plus serrés. Mieux vaut cinq bonnes chansons que douze moyennes. »

Le dernier disque d'Alain Chamfort a treize titres, et il ne nous semble pas en avoir retenu de moyens. Il y a cette chanson : « Sinatra ». Il y a « les Spécialistes ». Il y a celle qu'a écrite Houellebecq, qui ne ressemble pas à du Houellebecq mais à une chanson. Non, l'album est mieux que bien. C'est de la musique qui ne fait pas transpirer. Chamfort a un faible pour ce qui se prolonge. Avec Jacques Duvall, son parolier, ça se prolonge. Avec sa compagne, ça se prolonge. « Parce que avec Duvall, on ne peut pas être sur de la redite. [...] C'est amusant, plein de gens trouvent ça très étonnant. On est ensemble depuis dix-sept ans, ma compagne et moi, et on nous demande encore : "Mais comment vous faites ?" Comment on fait, on avance, on se porte. Notre relation s'est installée dans le temps. Elle s'est construite sans qu'on le cherche véritablement. Vous savez, nos vies privées ont la même résonance que chez tout le monde. On vit tous à peu près la même chose. » Ce côté normal si différent. Après, on a récapitulé pour aller vite ensemble : « Marié ? - Jamais. - Papa ? - Quatre fois. - Les mamans ? - Deux. Que deux.

FINI. C'EST ÉCRIT DANS SON CLIP, SA MAISON DE DISQUES L'A VIRÉ. ET ALORS ? ALORS, APRÈS TRENTE ANS DE CARRIÈRE, IL RESPIRE LA LIBERTÉ. ET LA SÉRÉNITÉ. AUJOURD'HUI, ALAIN CHAMFORT PART EN TOURNÉE. POUR LE PLAISIR.

Par Constance Chaillet

Des enfants conçus avec deux mamans. « Il a eu besoin de faire une phrase en entier. Le mode abrégé ne lui convenait plus. Chamfort est persuadé que si la presse sale l'a laissé vivre ses vies, c'est une question de degré dans la célébrité ou de millions de disques. Il a commencé une phrase : « Je ne suis pas suffisamment... » Qu'il n'a pas terminée. Biolay, il n'adore pas. Dclerm (fils), c'est son maniérisme. « C'est intelligent, mais il n'est pas musicien. » Il a un avis citoyen. Ni langue de pute ni langue de bois, il réagit. Il peut reboire du vin depuis seulement deux ans. « Pas d'alcoolisme. » Des rires ont écarté le problème. « Dès que je trempais mes lèvres dans un verre, j'avais une drôle de réaction à l'œil. Un jour, un type m'a proposé de renouveler mes plombages qui contenaient du mercure, je crois... Mon souci venait de là. » Chamfort alterne. Ou il est différent ou il est normal. Chamfort ne pense pas que le public a raison. Il pense ça. Il appartient à la France des faces A et des faces B. Celle qui se levait pour retourner un disque. Quand on écoute Chamfort, on a envie de se lever et de retourner son disque. Et de le préférer. Ce type est une face A. ■

* « Le Plaisir », chez EMI. Tournée jusqu'à mars 2005. Rens. sur www.alainchamfort.net